

STOP AUX FAUSSES PROMESSES, ON VEUT DES ACTIONS !

Les ouvriers ont décidé cette nuit d'exprimer leur colère.

L'expédition nuit s'externalise insidieusement avec la mise en place de CDI d'intérim ou de CDI d'une filiale d'une boîte d'intérim. En clair plutôt que d'embaucher des CDI DNA pour pallier au manque d'effectif et pérenniser le service expédition nuit, la direction permet à des sociétés extérieures de faire le travail des ouvriers. Comme par le passé, lors de la mise en place de la société ISS, les ouvriers rappellent qu'ils ne laisseront plus jamais une société extérieure prendre leur job.

Le démantèlement de notre entreprise avec la création d'EBRA médias Alsace et EBRA services n'a pas l'air de se terminer. Jusqu'où ira le Crédit Mutuel dans sa recherche de réduction des coûts.

L'action de cette nuit portait également sur d'autres points tels que l'augmentation du pouvoir d'achat des salariés de cette entreprise. Nous sommes en attente des NAO 2020 et 2021. Alors que Philippe Carli et Valérie Noël annoncent que le groupe est à l'équilibre, nous avons appris cette nuit qu'il n'y aura rien pour 2020 puisque la prime COVID a été versée de manière unilatérale à quelques salariés tout en excluant ceux qui étaient en télétravail, en arrêt pour garde d'enfants, au chômage, etc. Une injustice de plus surtout pour les salariés qui ont perdu de la rémunération pendant de longs mois.

L'année 2021 ne risque pas d'être meilleure puisque la COVID est encore passée par là.

On nous parle du vivre ensemble et de la qualité de vie au travail, mais par cette action les ouvriers informent que les revalorisations de salaire font partie du bien-être au travail.

Qu'en est-il de la qualité de notre journal ? Est-ce encore une priorité pour notre actionnaire ?

Visiblement non, rappelons tout de même que les abonnements papier représentent encore 80% de notre chiffre d'affaires.

Pendant la crise sanitaire, la direction a décidé de passer provisoirement notre journal à 2 cahiers. Depuis des mois, vos élus demandent le retour aux 4 cahiers, c'est en réflexion nous rétorque la DRH. Sauf que nous apprenons qu'en accord avec le projet de la rédaction, il n'y aura plus 4 cahiers et ceux malgré un nombre important de réclamations de nos clients.

Il est question de tourner sur une seule machine en 48 pages tout quadri à terme.

Nous voulons un engagement de la direction qu'après le plan PRIM tous les postes de l'expédition seront des CDI DNA.

Nous voulons une revalorisation des salaires pour 2020 et 2021.

Nous voulons un investissement réel sur la w4 pour améliorer la qualité de notre journal.

Nous voulons que le projet rédactionnel intègre le retour aux 4 cahiers.

Nous voulons un vrai dialogue social et de vraies avancées rapidement, nos CSE ressemblent depuis de longs mois à des salles d'enregistrement où on prend acte où on note, mais aucune action concrète n'en ressort.

Pour la FILPAC-CGT trop de dossiers sont à l'étude depuis des mois.

D'autres services alertent la FILPAC sur leur souffrance au travail, sur le manque de communication et de directives claires. Il y a un taux d'absentéisme énorme dans l'entreprise notamment chez les employés qui s'épuisent par manque de communication. Nous attendons depuis des mois des propositions de la direction pour y remédier, mais visiblement il leur faut encore du temps. Sauf que nous avons vécu 2 drames, nous ne voudrions pas que cela se reproduise.

Nous rappelons que l'employeur est responsable de la santé physique et morale de son personnel.

Plusieurs services sont à bout et risquent de réagir comme cette nuit pour espérer se faire entendre.

L'arrêt de cette nuit est un signal pour dire STOP au blabla, STOP aux RÉUNIONITES, STOP au démantèlement et aux externalisations. Nous voulons pérenniser notre entreprise et voir enfin des avancées positives.

Si la situation ne s'améliore pas rapidement chacun prendra ses responsabilités.

Le collectif FILPAC-CGT des DNA.

Strasbourg le 30 septembre 2021